EPOCH TIMES

30 JUIN - 6 JUILLET 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 281 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Paris, à quand l'économie circulaire ?

P. 2 - ÎLE-DE-FRANCE

FRED TANNEAU/AFP/GETTY IMAGES

Batsheva fête ses 50 ans

P. 7 - ART ET CULTURE

Roumanie. Histoire contemporaine en technicolor

P. 8 - VOYAGE

État de santé de la planète

P. 9 - PLANÈTE

Gare aux piqûres d'insectes

P. 11 - ART DE VIVRE

Comprendre la pauvreté et ses effets

Mercredi dernier, Oxford Poverty and Human Development Initative publiait une étude qui estime à 1,6 milliard le nombre de personnes en situation de pauvreté dans le monde. Ce sujet, souvent complexe et multidimensionnel, s'avère difficile à mesurer, et les questions semblent bien plus nombreuses que les réponses. En septembre 2013, une étonnante enquête menée par Sendhil Mullainathan, professeur d'économie à Harvard et Eldar Shafir, professeur de psychologie à Princeton, a donné un éclairage important sur la compréhension de la pauvreté.

P. 5 - INTERNATIONAL

ERIC PIERMONT / AFP / GETTY IMAGES

Le *crowdfunding* à l'assaut de l'épargne

Né aux États-Unis, le concept fonctionnant là où les banques ne suivent plus est entièrement hébergé sur des plateformes informatiques. Le gouvernement s'est emparé de cette nouvelle tendance en voyant dans le financement participatif le renouveau de l'élan entrepreneurial en France.

P. 4 - FRANCE

PHILLIPE LOPEZ/AFP/GETTY IMAGES

Hong Kong, le Berlin Ouest de la Chine

Le système de libertés de Hong Kong a fait de sa rétrocession à la Chine en 1997 le cauchemar du Parti communiste chinois.

Le 1er juillet 1997, le Royaume-Uni rétrocédait Hong Kong – la « *Perle orientale* » – à la Chine. Des garanties avaient été signées sous la forme d'une doctrine intitulée « *un pays, deux systèmes* » et inscrite dans la loi fondamentale de Hong Kong, une constitution négociée avant la rétrocession.

« *Le système et les politiques socialistes chinois ne seront pas pratiqués dans la Région administrative spéciale de Hong Kong (RASHK) ; le système capitaliste et la façon de vivre antérieurs demeureront sans changement pendant 50 ans* », stipule l'article 5 de cette loi fondamentale.

P. 6 - INTERNATIONAL

CHINE

169 656 904

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

67 ÉDITIONS, 35 PAYS, 21 LANGUES, UN JOURNAL EN PLEINE EXPANSION

SUIVEZ L'ACTUALITÉ SUR WWW.EPOCHTIMES.FR

Allemand · anglais · bulgare · chinois · coréen · espagnol · français · hébreu · indonésien · italien · japonais · perse · portugais · roumain · russe · slovaque · suédois · tchèque · turc · ukrainien · vietnamien

Paris, à quand l'économie circulaire ?

À Paris, le début de l'été aura sifflé le coup d'envoi des forums sur l'économie circulaire.
Cette économie, qui s'inspire du fonctionnement des écosystèmes naturels (cycle de l'eau, de l'arbre, etc.), a pour but de réduire l'impact de nos consommations sur l'environnement en créant une logique de boucle (telles l'écoconception, la réparation, la réutilisation, le recyclage) tout en maintenant la satisfaction du consommateur.

C'est l'ADEME, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie, qui aura été la première à aborder le sujet en organisant le 17 juin dernier ses « *premières assises de l'économie circulaire* ». Sur son site, elle présente les enjeux de cette forme d'économie : « *La logique actuelle de notre économie de marché est principalement fondée sur un modèle linéaire de consommation de ressources naturelles – extraire, fabriquer, consommer en masse et jeter.* »

Malgré les efforts pour réduire les impacts environnementaux et développer le recyclage, les études réalisées au cours des dix dernières années sont unanimes : ce modèle n'est pas soutenable dans la durée, au regard des prévisions de croissance de la population mondiale, particulièrement des classes moyennes, de l'urbanisation et de la raréfaction des ressources qui en découle.

Vers des pratiques de consommation responsables

Ces premières assises, partenaires de l'Institut de l'économie circulaire, ont pour but d'initier des pratiques de consommation responsables tout en faisant découvrir les entreprises, les industries, les associations et les collectivités publiques qui s'impliquent afin d'amorcer une mutation dans le processus de notre consommation.

Le 21 juin dernier, la Maire de Paris, Anne Hidalgo, lançait une concertation en vue de la tenue des « *États généraux de l'économie circulaire du Grand Paris* » qui se dérouleront au premier semestre 2015. Elle précisait : « *C'est à l'échelle du territoire du Grand Paris que la Ville de Paris souhaite une large concertation rassemblant l'ensemble des acteurs de la société afin de définir les objectifs et les moyens permettant la refonte complète de nos façons de produire, de consommer et d'utiliser.* » Objectif : instaurer l'économie du moindre impact sur notre environnement immédiat et lointain.

ALAIN JOCARD/AFP/GETTY IMAGES

La plupart des produits recyclables porteront le logo « *Triman* » à partir de janvier 2015 afin d'accroître la sensibilisation des consommateurs et encourager le recyclage.

Dans cette mouvance, la communauté internationale C2C Community (*Craddle to Craddle*, du berceau au berceau) organisait à Paris, le 25 juin, son premier Café sur l'économie circulaire. Son objectif est de faire connaître ses actions ainsi que les entreprises proposant des services ou des produits répondant à la certification C2C : non toxicité, réutilisabilité, énergie renouvelable, respect de l'eau, respect des règles sociales.

Dans le XXe arrondissement, à La Bellevilloise, s'est tenu ce week-end, le premier festival dédié à cette forme d'économie. C'est l'association « *Les amis du vent* » qui en était à l'initiative. Carina Orru, sa présidente, expliquait les enjeux de cette présentation : « *Le principe de l'économie circulaire est de sortir de l'économie du tout jetable au service d'une économie durable, respectueuse de l'environnement. Cela implique, par exemple, de penser la fabrication des objets de manière durable* ». Jouets réparés, cartons de déménagement réutilisés, plastique fabriqué à base d'algues… l'actualité de l'économie circulaire était bien au rendez-vous.

Sarita Modmesaïb

PHOTO DE LA SEMAINE

JOEL SAGET/AFP/GETTY IMAGES)

Deux invités posent, habillés en costumes d'époque, lors du grand bal masqué du 28 juin 2014 organisé dans les jardins du Château de Versailles.

9e ÉDITION DE LA CHASSE AU TRÉSOR À PARIS

Pour la 9e année consécutive, la Mairie de Paris invite la population à découvrir la ville le 5 juillet prochain, à travers un parcours d'orientation dont le héros est Érasme, personnage oublié d'un roman inachevé. Les intéressés pourront s'inscrire entre 10h et 13h dans les mairies des arrondissements participants ou par internet, et devront, à l'aide des énigmes, trouver le point d'arrivée avant 15h30 – l'occasion de découvrir les commerces, associations ou sites historiques des quartiers parisiens.

TWEET DE LA SEMAINE

Le 28 juin à 9h à propos de Nicolas Sarkozy :

« Il lui reste 2 mois pour se raser »

Nadine Morano
@nadine__morano

L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
À VITRY-SUR-SEINE (94)

GRANDE OUVERTURE

À PROXIMITÉ DE TOUS LES SERVICES, UN CADRE DE VIE TRANQUILLE ET QUALITATIF

Les établissements scolaires situés dans un rayon de 400 m.

A 150 m, une ligne de bus dessert Paris par la porte de Choisy.

Les appartements ouvrent leur séjour sur un balcon, une loggia ou une terrasse.

- 2 Pièces : 187 000 €*
- 3 Pièces : 237 000 €*

Harmonia
42, rue Jules Lagaisse

*Prix à partir de - TVA 20% - Hors parking - Valeur 06/2014 – Sous réserve de disponibilité

ibiza Illustration à caractère d'ambiance - Promogim Groupe S.A. RCS Nanterre 339 715 336.

ESPACE DE VENTE
Ouvert vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h.

01 60 79 83 83
www.promogim.fr

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RESIDENTIEL EN FRANCE

EPOCH TIMES

« Peresnité » au Proche-Orient

Il est l'homme qui continue d'espérer. Avec la fin de la présidence de Shimon Peres en Israël, une page se tourne, cinquante-cinq années de politique et quarante de tentatives infructueuses pour amener à la paix Israéliens et Palestiniens. Le dernier père fondateur d'Israël encore en vie a été honoré le 26 juin de la médaille d'or du Congrès lors de sa dernière visite officielle à son grand allié américain. « *L'homme le plus sage* » jamais rencontré par le vice-président Joe Biden rejoint ainsi Nelson Mandela, Aung San Suu Kyi et Mère Theresa dans la courte liste des personnes honorées de cette distinction.

Deux semaines après un geste symbolique majeur – aller au Vatican prier pour la paix en compagnie du pape François et du leader de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas, Shimon Peres a souhaité rendre un hommage appuyé à ce dernier, son « *ami* », qui est à ses yeux « *clairement un partenaire pour la paix* ». Rappelant son attachement aux valeurs du rêve américain, Shimon Peres a surtout déployé une vision nouvelle, déconnectée de la politique, de ce qui pourrait d'après lui permettre d'atteindre enfin la paix au Moyen-Orient. Dans une interview accordée au *Washington Post*, Peres explique : « *Je quitte mes fonctions mais je ne quitte pas la bataille pour la paix. Je crois qu'aujourd'hui on peut plus facilement avancer avec les entreprises internationales qu'avec les gouvernements nationaux. Les gouvernements ont des budgets mais pas d'argent, les entreprises ont de l'argent mais pas de budget. Les gouvernements sont basés sur le pouvoir, les entreprises sont basées sur leur bonne volonté, ce qui leur permet d'investir sur le futur. Israël est une nation start-up, je pense que cela peut être fait ailleurs. Je le ferai hors du gouvernement. Je n'ai pas besoin du gouvernement.* »

Hypothèse riche, ceux qui entreprennent et créent de la valeur – ou des valeurs – n'ont pas besoin de roquettes pour changer le monde ; ceux qui innovent n'ont pas non plus besoin de l'autorisation ou du pilotage des Nations unies pour se rencontrer et trouver de nouvelles idées. En appelant à la diffusion de la réussite économique israélienne et de son esprit d'entreprendre à toute la Palestine et, plus loin, au reste du Moyen-Orient, Shimon Peres fait sien le rêve d'un futur ouvert à toutes les possibilités : « *Les entreprises internationales doivent aider la région à se mettre au niveau et à préparer demain. Les deux-tiers de la population du Moyen-Orient a moins de 25 ans. Pour certains, c'est une inquiétude. Pour moi, c'est un espoir. Pour le commerce, c'est une grande chance d'investissement aussi bien économiquement que socialement. Les entreprises internationales savent que les jeunes veulent un autre futur.* »

Le testament politique du plus vieil homme politique israélien, après avoir construit une des nations les plus dynamiques au monde, est donc que les gouvernements ne seront jamais ni les principaux ni les meilleurs outils pour assurer la paix des peuples et la richesse des nations. Et de conclure, encore optimiste à 90 ans après cinq guerres et les désillusions de nombreux échecs comme celui des accords d'Oslo, toujours stable dans ce vieux rêve qui l'a fait taxer d'idéaliste, que « *la paix est la plus possible des impossibilités* ».

Aurélien Girard

La politique de l'« État actionnaire » se confirme

Il va faire son entrée au capital de l'entreprise française Alstom aux côtés de General Electric : l'État français est devenu, ces derniers temps, un État actionnaire. Acheter et vendre des actions de manière plus « *dynamique* », c'est l'objet de cette politique révisée en janvier dernier mais qui pose toujours les éternelles questions sur les intérêts stratégiques.

PHILIPPE MERLE / AFP / GETTY IMAGES

Le ministre français de l'Économie Arnaud Montebourg rencontre des employés lors de sa visite de l'usine Alstom du Creusot le 25 juin dernier. Il a exprimé son soutien pour une plus grande ouverture du capital d'Alstom, recentrée sur le transport après la vente partielle de sa division énergie à la multinationale américaine General Electric.

Il a pris 14,1 % des parts chez PSA Peugeot Citroën, entrera à hauteur de 20 % dans le capital d'Alstom et pourrait acheter des actions chez Écomouv', la société en charge de collecter l'Écotaxe. Ce nouvel actionnaire n'est autre que l'État français. À contre-courant des doctrines libérales de privatisation, « l'État actionnaire » ose s'immiscer dans le capital d'entreprises privées (PSA, Écomouv') ou ayant quitté le giron du public depuis une trentaine d'années (Alstom).

Mi-janvier, Arnaud Montebourg, alors au ministère du Redressement productif, et Pierre Moscovici, ancien ministre de l'Économie, révisaient la doctrine d'un État actionnaire amorcée dès 2004 avec la création de l'Agence des participations de l'État (APE) qui clarifie ses objectifs : « *Dans un contexte de grands enjeux de transitions économiques, technologiques et industrielles, l'État souhaite réaffirmer que son intervention en fonds propres est justifiée et nécessaire* ».

Alors que l'annonce de janvier n'avait pas fait grand bruit, l'entrée de l'État aux capitaux de PSA et d'Alstom a concrétisé, depuis deux mois, l'idée d'une intervention directe de l'État dans le capital des entreprises françaises, ceci pour en protéger les fondements devant les appétits de compétitivité des investisseurs étrangers.

> L'État possède un portefeuille d'actions de 110 milliards d'euros dans 71 grandes sociétés et 70 milliards dans des entreprises cotées.

Une gestion « *dynamique* » du portefeuille de l'État

Fini l' « *État régulateur* » ou l'« *État acheteur* ». Bonjour l'État actionnaire, « *qui vend et qui achète* », explique David Azéma, directeur de l'APE, au journal *Le Monde*. « *Nous avons une conception dynamique de notre portefeuille : la gestion de bon père de famille, où on gardait tout dans le grenier sans jamais y toucher, c'est fini* ».

Achats et ventes d'actions devraient donc s'effectuer de façon plus récurrente désormais. Au cours de ces derniers mois, l'État français n'a en effet pas hésité à se désengager pour partie du capital de Safran, de celui d'Aéroports de Paris (ADP) et de celui d'Airbus.

La somme accumulée par ces cessions d'actions, soit 2,7 milliards d'euros, sera réutilisée en partie dans l'achat d'actions chez PSA (800 millions d'euros) et prochainement chez Alstom. Non, « *les contribuables ne paieront pas* », a souligné le ministre de l'Économie Arnaud Montebourg.

Au total, l'État possède un portefeuille d'actions de 110 milliards d'euros dans 71 grandes sociétés et 70 milliards dans des entreprises cotées. En 2012, il avait engrangé 4,6 millions de dividendes.

Moins coûteux que la nationalisation

Pas de nationalisation en vue dans l'idée de l'État actionnaire. Prendre des parts s'avère moins coûteux, aussi bien financièrement que politiquement, qu'une nationalisation totale.

Arnaud Montebourg se rappelle trop bien l'échec de Florange. En sortant la carte de la nationalisation, il avait tenté de sauver les hauts-fourneaux. Cette nationalisation aurait par ailleurs coûté 600 millions d'euros. Alstom sonne donc comme une revanche pour l'actuel ministre de l'Économie.

> L'État détient ainsi 84,5 % des parts de l'entreprise d'énergie EDF.

Enfin, l'État accepte de ne pas se retrouver dominant au sein de l'entreprise. Dans le cas PSA, il partage le capital avec le constructeur automobile chinois Dongfeng. Chez Alstom, il s'assoit aux côtés du groupe américain General Electric (GE).

Les intérêts stratégiques : l'autre enjeu de l'actionnariat de l'État

À la différence d'un actionnaire lambda, l'État n'est pas guidé par des logiques strictement patrimoniales. « *Il lui faut aussi, à des degrés divers, selon les secteurs de l'économie, englober d'autres considérations stratégiques, participant notamment des politiques de défense ou industrielles et plus généralement de la valorisation d'intérêts nationaux ou européens* », explique un rapport de la Cour des comptes de 2008.

L'État détient ainsi 84,5 % des parts de l'entreprise d'énergie EDF. Chez Areva, emblème du nucléaire français, il possède 86,52 % du capital. Enfin, les industries liées à la défense appartiennent également au champ des intérêts nationaux. En pleine négociation avec General Electric pour le rachat d'Alstom fin mai, Arnaud Montebourg a voulu élargir ce portefeuille des intérêts grâce à un décret protégeant davantage les entreprises jugées « *stratégiques* » pour la France.

Le long marchandage sur le dossier Alstom ne se comprend qu'au vu de l'intérêt stratégique de la branche énergie de l'entreprise, Alstom étant le principal fournisseur d'EDF en turbines. Celles-ci sont nécessaires aux 58 réacteurs nucléaires que compte le territoire français.

Finalement, l'État a obtenu de siéger au conseil d'administration de l'entreprise française et obtient le dernier mot pour les questions propres à la sécurité et aux technologies liées à l'énergie nucléaire. Mais il devra compter sur les voix de General Electric sur d'autres secteurs, notamment concernant les énergies renouvelables.

Caroline Chauvet

Faut-il changer le système de notation à l'école ?

Dans le cadre de la loi de la refondation de l'école entreprise par Vincent Peillon, figurait la révision du système de notation français.

Benoît Hamon, ministre de l'Éducation fraîchement nommé, a donc initié son premier chantier en lançant mardi dernier une concertation réunissant professionnels et participants du système éducatif français. Celle-ci se poursuivra de juillet à décembre, et en se basant sur « *les résultats de la recherche, les connaissances scientifiques, les pratiques de terrain nationales et internationales* ». Ils présenteront leur conclusion mi-décembre.

Le diagnostic de Benoît Hamon s'appuie sur l'enquête Pisa de l'OCDE, qui montre que « *les jeunes Français sont ceux qui redoutent le plus l'erreur* ». Le ministre espère impulser un changement attendu par une partie du système éducatif. Mais ce ne sera pas simple : une bonne partie des Français sont encore attachés au système actuel, tandis que certains professionnels craignent un abaissement du niveau des élèves.

> 26 % des Français sont favorables à une suppression des notes à l'école.

Pour 84% des parents, leur enfant se sent bien à l'école

La suppression des notes à l'école reste difficilement comprise pour la plupart des Français. Seuls 26 % d'entre eux, d'après un récent sondage Ifop, y sont favorables. Cependant, les observations et les inquiétudes sur le système actuel sont les mêmes que celles des pédagogues tenants de la réforme : pour 49 % des sondés, l'école apprend principalement aujourd'hui la peur de l'échec. La transmission du goût de la réussite et le sens de la discipline semblent bien avoir déserté les bancs de l'école (14 % et 12,5 % respectivement).

JEFF PACHOUD/AFP/GETTYIMAGES

Avec la révision du système de notation français, un nouveau volet de la loi de refondation de l'école s'est ouvert.

84 % des parents d'élèves estiment également que leur enfant « *se sent bien* » à l'école. Un chiffre qui mériterait d'être nuancé. Selon Michel Fize, sociologue au CNRS et spécialiste de la jeunesse, si l'enfant s'épanouit à l'école, c'est principalement par la fonction sociale de cette dernière.

Le mal-être des élèves français est à relier à la lourdeur des programmes, aux exigences des professeurs, à la crainte de ne pas être à la hauteur, analyse le sociologue. Un phénomène qui serait facilement amplifié par le système de notification, propre selon de nombreux pédagogues à introduire l'élève dans un système de compétition et de classement, bien éloigné de l'objectif d'apprentissage des connaissances. Cette idée est donc celle retenue par Benoît Hamon, qui espère « *une nouvelle pratique pour stimuler au lieu de décourager* ».

La notation sur vingt, une exception française

Au Japon, pays célèbre pour son système élitiste, la notation en vigueur est sur 100. Leur système est très sélectif, et le tronc commun difficile à suivre. Il n'est pas rare, comme en France, que l'élève soit réorienté vers des filières professionnelles. En Allemagne ou aux États-Unis, on pratique la notation par lettre, A, B, C, D ou E, parfois accompagnées d'un + ou d'un -. Dans les pays scandinaves, on se passe de notes jusqu'en 7e ou 8e année (équivalent de la 4e). Les professeurs évaluent les élèves dans un rapport qui juge de l'acquisition des connaissances, qui tient compte des progrès mais qui touche également au développement personnel et social de l'enfant. Les élèves sont encouragés à être actifs en cours et à discuter avec leurs professeurs.

Changer de notation, changer d'école ?

La méthode suédoise, ainsi que les méthodes s'adaptant aux capacités de l'élève sont souvent plébiscitées chez certains éducateurs qui aimeraient assouplir la pédagogie des salles de classe. D'après Geoffroy Didier, secrétaire général adjoint de l'UMP et conseiller régional d'Ile-de-France, certaines pistes pourraient être envisagées, comme « *fixer des objectifs de niveau de connaissance par cycles d'apprentissage* ». En leur sein, les élèves seraient réunis par niveau de progression ; un enfant pourrait ainsi être dans un groupe élevé en français, mais plus faible en mathématiques, pour autant qu'à l'issue de son cycle, il ait atteint le niveau requis dans l'ensemble des matières.

Ainsi, le changement qu'impulserait une notation différente pourrait faire office de petite révolution dans le monde de l'enseignement. D'après Bruno Suchaut, professeur à l'Institut de Recherche sur l'Éducation, les nombreux travaux de sociologues effectués sur l'efficacité du système actuel – les premiers remontent à 1930 – montrent qu'en plus d'être assez aléatoire dans sa capacité à juger réellement des capacités d'un élève, la notation sur vingt serait également « *un frein à un changement plus global des pratiques pédagogiques* ». L'abandon des classements et des notes conduirait ainsi à une autre conception de l'évaluation et peut-être même à une autre école, souligne-t-il.

David Vives

EN BREF

La maison natale d'Albert Londres aux enchères

Le 2 juillet, la maison natale du journaliste Albert Londres, reconnu comme le père du journalisme, sera vendue aux enchères à Vichy. La bâtisse de 297 m², dans un état de délabrement avancé, faisait l'objet des débats municipaux et peinait à trouver acquéreur. L'association « *Regarder et agir pour Vichy et ses environs* », qui a ouvert un fonds en 2008, espère acheter la maison pour en faire une « *résidence pour journalistes et écrivains* ».

60 millions de consommateurs bientôt en solde ?

Qui veut la mort de l'indépendance des études comparatives de *60 millions de consommateurs* ? c'est bien la question que l'on peut se poser en apprenant la possible privatisation du magazine d'aide contre les fraudes à la consommation. Ses salariés dénoncent l'intention du gouvernement de le retirer de l'Institut national de la consommation, un établissement public protégeant l'indépendance de ses enquêtes. Une information démentie par la secrétaire d'État au Commerce et à la Consommation, Carole Delga.

OGM et Roundup : l'étude du Pr Séralini republiée

On se rappelle ces photos de rats difformes montrant la toxicité des OGM et de l'herbicide Roundup. Après avoir subi des pressions venant des lobbies scientifiques et industriels de Monsanto remettant en question sa méthodologie, l'étude du Pr Séralini est republiée avec l'aide de son éditeur. Cette initiative a été soutenue par plus de 120 000 signatures.

Lutter contre le radicalisme religieux

Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve annonce une loi pour lutter contre la radicalisation religieuse sur internet et dans les prisons. Ce projet de loi fait suite aux nombreux mineurs français d'origine musulmane partant pour le Jihad en Syrie et à la tuerie au musée juif de Bruxelles perpétué par Mehdi Nemmouche à sa sortie de prison.

Le *crowdfunding* à l'assaut de l'épargne

Le *crowdfunding*, financement participatif, gagne du terrain en France depuis 2012. Né aux États-Unis, le concept, fonctionnant là où les banques ne suivent plus, est entièrement hébergé sur des plateformes informatiques. Le gouvernement s'est emparé de cette nouvelle tendance en voyant dans le financement participatif le renouveau de l'élan entrepreneurial en France. Le secteur en plein boom, rempli de promesses, s'appuie pourtant sur des risques qu'il faut étudier en profondeur.

D'après une annonce récente à l'Assemblée nationale d'Arnaud Montebourg, ministre de l'Économie, du Redressement productif et du numérique, « *nous venons de mettre fin au monopole bancaire à travers le financement participatif et le* crowdfunding ». Le financement participatif s'appuie en effet sur les mouvements qui animent la toile et les réseaux sociaux. Ainsi des projets innovants et captivants peuvent attirer une grande attention s'ils saisissent l'opportunité de créer le *buzz*, celui-ci porté par l'enthousiasme volatile des masses d'internautes.

Il existe principalement trois types de financement proposés par les plateformes de *crowdfunding*. Concernant le prêt de particulier à particulier, l'internaute, motivé par son projet, peut inciter les particuliers à lui prêter de l'argent à taux variable, voire nul, en contrepartie d'une commission. Ce type de prêt est destiné principalement aux PME. Il existe une autre variante de mécénat en ligne où le donateur peut se voir offrir, en contrepartie, des produits en avant-première ou autres cadeaux en nature selon son degré d'implication. Enfin, le dernier type consiste en investissements directs dans la société en échange d'actions et la participation directe au capital. L'heureux investisseur devra cependant bien étudier les accords préalables qui définissent son pouvoir réel au sein de la société ainsi que sa rémunération en dividendes si elle est prévue.

D'après le baromètre de *crowdfunding* de la société de conseil CompinnoV, pas moins de 330 000 Français ont participé au financement de 11 000 projets *via* le *crowdfunding*. Le montant des prêts a triplé entre 2012 et 2013 pour atteindre plus de 57 millions d'euros. Nous sommes bien loin des plateformes étasuniennes dont l'une des plus connues, Lending Club, verra transiter près de 3 milliards d'euros en 2014. Toutefois la fiscalité du *crowdfunding* est encore dans le flou et déjà apparaissent les cas de faux projets aux États-Unis, de quoi modérer son enthousiasme.

ERIC PIERMONT / AFP / GETTY IMAGES

Alors ministre pour les PME, l'innovation et l'économie numérique, Fleur Pellerin donnait une conférence de presse sur le *crowdfunding* au ministère de l'Économie à Paris le 14 février dernier.

Ivo Paulovic

Comprendre la pauvreté et ses effets

Suite de la première page

Dans l'ouvrage *Scarcity, Why Having Too Little Means So Much*[1], les deux auteurs soulignent que si les populations pauvres sont si peu réceptives aux programmes de vaccination, à l'accès à l'éducation, ou à ce qui pourrait être des opportunités de sortir du cercle vicieux de la pauvreté, c'est simplement parce qu'il leur est impossible de l'envisager concrètement. Plongés dans une situation où ils manquent du plus nécessaire, les comportements et solutions sortant de ce cercle leur échappent.

Voilà qui pourrait confirmer la valeur du vieil adage : « *Si un homme a faim, plutôt que de lui donner un poisson, mieux vaut lui apprendre à pêcher* ». Briser la pauvreté pour faire entrer les populations dans un cercle positif est aussi le pari de l'ONG Care, présente dans 87 pays. En agissant sur de nombreux paramètres, les programmes locaux de Care ont depuis longtemps démontré leur efficacité. En 2013, les travaux de l'ONG auraient ainsi bénéficié à 97 millions de personnes dans le monde. Rencontre avec Alexandre Morel, directeur de programmes de CARE France.

[1] *Scarcity: Why Having Too Little Means So Much, Paperback,* publié en septembre 2013.

INTERVIEW

Quelle est, selon vous, le plus grand obstacle au développement économique des régions les plus pauvres ?

1 % de la population mondiale concentre la moitié (46 %) des richesses économiques. Les inégalités de droits, de ressources et d'opportunités sont le plus grand obstacle au développement économique des communautés les plus pauvres. Je parle aussi bien des différences entre pays que de l'accroissement des inégalités au sein même d'un territoire.

Il faut ainsi prendre en compte les inégalités entre les communautés les plus marginalisées et les tenants du pouvoir, ou de manière plus globale les discriminations envers les femmes. Les sociétés ne peuvent prospérer durablement quand la moitié de leur population voit ses droits bafoués. C'est pourquoi CARE cherche à rééquilibrer les relations entre les femmes et les hommes en soutenant l'autonomisation économique et sociale des femmes. Cela passe aussi par l'évolution des structures et normes sociales en faveur des droits des femmes.

> Pour éradiquer la pauvreté, il faut s'attaquer à ses causes profondes.
>
> *Alexandre Morel*

CREDIT

Alexandre Morel, directeur de programmes de Care France.

On parle beaucoup des grandes puissances émergentes (Brésil, Chine, ...) et d'augmentation du niveau de vie liée au développement économique de ces pays. Faut-il se réjouir ?

Oui, il faut se réjouir de tout progrès contre la pauvreté mais il faut les nuancer. Il faut notamment prendre en compte le creusement des écarts socio-économiques et géographiques au sein de ces pays. Les indicateurs mondiaux tempèrent également ces résultats : si le nombre de personnes en grande pauvreté a baissé en Inde et en Chine, il a en revanche doublé en Afrique (400 millions de personnes aujourd'hui).

Il faut aussi anticiper l'impact de nouveaux facteurs tels que l'accaparement des terres qui prend une ampleur préoccupante en Afrique, en Amérique latine ou en Europe de l'Est. De même, les effets combinés du changement climatique et de l'urbanisation inversent d'ores et déjà les efforts de réduction de la pauvreté. Sur les 9,3 milliards d'individus qui peupleront notre planète en 2050, 6,3 milliards vivront en ville. La population urbaine va connaître un bond de 75 % en seulement 40 ans. L'urbanisation réduit progressivement l'espace agricole disponible. En parallèle, le changement climatique et l'agriculture intensive fragilisent les écosystèmes, diminuent les rendements ainsi que les qualités nutritionnelles des aliments.

« L'éradication de la pauvreté [d'ici à 2030] est le plus grand défi qu'affronte le monde et la condition indispensable pour le développement durable », déclarait récemment le G77+ Chine. Quelle est l'approche de CARE pour faire face à l'extrême pauvreté des populations ?

Pour éradiquer la pauvreté, il faut s'attaquer à ses causes profondes. Pour cela, CARE défend l'accès universel aux droits élémentaires : éducation, sécurité alimentaire, accès à l'eau potable, santé. Chacun de ces droits est essentiel pour permettre aux populations de sortir de la pauvreté. On sait par exemple que 100 millions de personnes sombrent chaque année dans la pauvreté en raison de leurs frais médicaux. De même, on connait l'impact positif d'un accès à l'éducation. Des études des Nations unies ont démontré que le revenu par habitant pourrait augmenter de 23 % au cours des 40 prochaines années dans les pays où tous les enfants iraient à l'école.

Les programmes de CARE reposent sur une approche holistique basée sur l'interdépendance des causes de la pauvreté. Par exemple, nous ne pouvons pas améliorer la santé des communautés rurales sans intervenir sur les pratiques agricoles. La malnutrition a un impact direct et désastreux sur la santé. Il nous faut aussi soutenir la productivité agricole locale affectée par le changement climatique.

Pensez-vous que les populations des pays développés soient suffisamment sensibilisées ? Comprend-on réellement les effets de la pauvreté dans les pays du tiers monde ?

Le concept de pauvreté est relatif. Il peut être difficile d'appréhender la réalité quotidienne des 1,2 milliard de personnes qui vivent avec moins de 1,25 dollar par jour. Les effets de l'actuelle crise économique, tels que l'augmentation des inégalités et de la pauvreté dans nos sociétés, focalisent également nos attentions.

Il est pourtant essentiel que les populations des pays développés soient mieux informées et que les États prennent leurs responsabilités. Le changement climatique par exemple est la grande injustice sociale de notre temps. Ce sont les personnes les plus vulnérables et les moins responsables du changement climatique qui en subissent les conséquences. Il est urgent de réduire notre émission de CO2 et de soutenir les énergies renouvelables. Il faut aussi aider les communautés affectées à s'adapter aux effets du changement climatique. Mais pour l'instant les engagements des pays développés sont bien en-deçà des besoins. Pour prendre un seul exemple, un mécanisme de compensation des pertes et dommages, économiques mais aussi environnementaux et culturels, a été créé mais pour l'instant aucun financement ne l'alimente.

Propos recueillis par David Vives

ÉCO & FINANCE

Accord entre l'UE et trois ex-républiques soviétiques

BRUXELLES – L'UE a signé le 27 juin l'accord d'association avec l'Ukraine, la Géorgie et la Moldavie. Un premier volet de l'accord, qui était à caractère politique, avait été signé en mars dernier par le Premier ministre ukrainien Arseni Iatseniouk. Le second volet de l'accord, signé par le président ukrainien Petro Porochenko et les Premiers ministres géorgien Irakli Garibachvili et moldave Iurie Leanca, est cette fois d'ordre commercial. Il vise à supprimer les principales barrières douanières entre l'UE et ces trois pays, en échange d'engagements de leur part à renforcer l'État de droit et la lutte contre la corruption. « *L'union européenne se tient à vos côtés, aujourd'hui plus que jamais* », a déclaré Herman Van Rompuy, le président du Conseil européen. Le porte-parole du président russe, Dmitri Peskov a réagi en déclarant que « *cet accord aura de graves conséquences* ».

La forte révision du PIB américain

WASHINGTON – Le PIB américain du premier trimestre a fortement été révisé à la baisse : - 2,9 % en variation trimestrielle annualisée, au lieu de - 1,0 %. Il s'agit de la plus forte baisse trimestrielle depuis le premier trimestre 2009. La consommation privée et de services ont progressé moins qu'attendu, et les exportations ont également été revues à la baisse. La prévision de croissance pour 2014 à 2,2 % pourrait s'avérer déjà trop optimiste.

Un nouveau patron pour la Commission européenne

BRUXELLES – Jean-Claude Juncker, 59 ans, ancien Premier ministre luxembourgeois, a été nommé président de la Commission européenne le vendredi 27 juin par le vote de 28 dirigeants européens. Il succède au Portugais José Manuel Barroso qui occupait ce poste depuis 2004. Cette nomination n'est pas une surprise, car Jean-Claude Juncker est à la tête du Parti populaire européen (PPE), arrivé en tête aux élections le 25 mai dernier. Mais elle n'a pas fait l'unanimité. Le Britannique David Cameron et le Hongrois Viktor Orban n'ont pas réussi à former une coalition d'opposition à cette désignation. Cameron a exprimé sa frustration en annonçant qu'il est devenu de plus en plus difficile de garder le Royaume-Uni au sein de l'Europe, un référendum étant envisagé sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'Europe. La nomination de Jean-Claude Juncker doit être confirmée par un vote au Parlement.

Hong Kong, le Berlin Ouest de la Chine

L'exemple de recherche de liberté politique à Hong Kong pourrait déclencher la chute de la dictature communiste en Chine continentale.

Suite de la première page.

La différence fondamentale entre les modes de vie de la Chine et de Hong Kong reflète la différence entre la dictature du Parti communiste chinois (PCC) et les institutions de liberté dont Hong Kong a hérité du Royaume-Uni.

Ces institutions de liberté représentent un don inestimable. Entre autres, le système judiciaire de style britannique a permis à Hong Kong de devenir l'un des trois plus grands centres financiers internationaux au monde, au coude à coude avec New-York et Londres.

La graine de liberté plantée à Hong Kong est susceptible de devenir un arbre gigantesque dont l'ombre bénéficiera à toute la Chine.

PHILLIPE LOPEZ/AFP/GETTY IMAGES

Environ 180 000 personnes se sont rassemblées dans le parc Victoria de Hong Kong le 4 juin dernier pour une veillée aux chandelles en mémoire des victimes du massacre de la place Tiananmen.

Publication d'un Livre blanc

Le 4 juin dernier, date marquant le 25e anniversaire du massacre de la place Tiananmen à Pékin, l'Alliance de Hong Kong en soutien aux mouvements démocratiques en Chine a tenu comme chaque année sa veillée aux chandelles dans le parc Victoria.

Cette année, plus de 180 000 personnes ont participé à l'événement, un record dans son histoire. L'Alliance de Hong Kong a appelé les citoyens à joindre les mains, à reconnaître le mouvement pour la démocratie du 4 juin et à mettre fin à la dictature du parti unique du PCC.

Le 10 juin, moins d'une semaine après cette veillée dans le parc Victoria, le Bureau d'information du Conseil d'État chinois publiait un Livre blanc de 23 000 signes sur la politique « *un pays, deux systèmes* » à Hong Kong, le premier document de ce genre depuis le transfert de souveraineté.

Selon ce Livre blanc, les autorités centrales de Chine ont pleine autorité sur Hong Kong. Autrement dit, l'autorité dont la RASHK jouit est celle que le PCC veut bien lui accorder.

Ce Livre blanc déclare que « *un pays* » est la prémisse et la base de « *deux systèmes* ». Les « *deux systèmes* » sont subordonnés à « *un pays* ». Le patriotisme est l'exigence politique fondamentale pour que Hong Kong puisse s'autogouverner.

Mobilisation des Hongkongais

Ce Livre blanc du PCC est perçu comme un retour de l'article 23. En 2002, le PCC avait tenté de voter une loi anti-sédition à ajouter à l'article 23 de la loi fondamentale de Hong Kong. Les Hongkongais avaient compris que cet article 23 les priverait simplement de leurs droits fondamentaux. Ils s'étaient mobilisés par d'immenses manifestations, après lesquelles la proposition de loi a été annulée.

Cette année, pendant une semaine à partir du 20 juin, les habitants de Hong Kong ont été appelés à exprimer leur voix lors d'un référendum sur le suffrage universel et l'élection directe du chef de l'exécutif à Hong Kong. Et le 1er juillet aura lieu une grande marche pour la démocratie.

Ces événements, ajoutés à la veillée du 4 juin, sont loin de démontrer le « *patriotisme* » requis par le Parti. Ainsi, terrifié par cette évolution, le PCC a cherché à intimider les Hongkongais avec son Livre blanc.

Liberté politique

Autre chose a terrifié le PCC. La Révolution des tournesols de Taïwan, qui a eu lieu entre le 18 mars et le 10 avril dernier, a repoussé l'accord commercial inter-détroit qui aurait donné au PCC un immense pouvoir sur Taïwan. La liberté politique démontrée par les manifestations étudiantes ont provoqué un effet papillon et des répercussions silencieuses se sont fait sentir dans toute la Chine.

La Révolution des tournesols, la veillée du 4 juin, le référendum du 20 juin et la grande marche du 1er juillet sont autant d'expressions de la liberté politique des citoyens de Hong Kong et de Taïwan.

Si la puissance d'exemple de ces événements rayonne de Hong Kong vers la Chine continentale, cela pourrait raviver la passion et la volonté des citoyens continentaux de participer à un mouvement pour la liberté politique. Il pourrait en résulter un nouveau soulèvement pour la démocratie comme celui de 1989. Pour le PCC, il s'agit d'une crise menaçant directement son existence.

Comme l'appel au vote des Hongkongais a attiré l'attention du grand public en Chine continentale, les citoyens chinois pourraient penser : si le peuple de Hong Kong peut voter publiquement, pourquoi pas nous, citoyens de Chine continentale ?

Internet étant de plus en plus utilisé, si une telle idée se répand sur le continent, les Chinois pourraient demander que le PCC laisse la place pour que des événements électoraux soient organisés. Cela pourrait déclencher une soudaine transformation du système politique chinois.

> La graine de liberté plantée à Hong Kong est susceptible de devenir un arbre gigantesque dont l'ombre bénéficiera à toute la Chine.

Aujourd'hui, le PCC contrôle étroitement l'armée, la sécurité publique, la police armée et les cadres du Parti. Mais le PCC ne peut pas tout contrôler et encore moins l'aspiration des gens pour la démocratie.

Rassembler les forces

Une fois qu'un tel mécanisme d'interaction sociale est formé, il pourrait menacer de l'intérieur le système autoritaire de contrôle strict du PCC.

En cette ère des nouvelles technologies, les grandes forces de rétablissement d'une justice sociale se rassemblent rapidement. Si l'armée des 50 *cents* du Parti – la foule d'internautes rémunérés par les organes de la censure chinoise pour guider l'opinion sur Internet – décide de ne plus censurer les usagers, si des messages comme « *Démissionnez du PCC* » commencent à circuler sur tous les services de microblogging, le PCC commencera à voir venir l'heure de la fin de son règne totalitaire.

Au début de la Guerre froide, les Allemands de l'Est avaient envahi Berlin Ouest, attirés par la liberté qui y régnait. L'Union soviétique n'avait rien pu faire d'autre que de construire un mur, poser des barbelés et ériger des tours de garde. Quelques braves âmes avaient continué à tenter de s'échapper et certaines avaient été abattues.

Mais la puissance d'exemple de libertés à Berlin Ouest ne pouvait pas être emmurée et n'a pas cessé de travailler dans les cœurs des citoyens de l'autre côté du Rideau de fer. Fin 1989, des vagues de manifestations ont immergé l'Allemagne de l'Est et le 9 novembre, le mur tombait.

Hong Kong est comme le Berlin Ouest de la Chine. Le territoire est menacé, presque assiégé, mais le Livre blanc ne pourra pas renverser l'aspiration à la liberté qui grandit dans le cœur de chacun de ses habitants.

Stephen Gregory

OPINION

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Neuf Commentaires est le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e COMMENTAIRE
II. Comment le Parti communiste chinois sabote la culture traditionnelle
6. Réformer les intellectuels

Les caractères chinois incarnent l'essence de 5 000 ans de civilisation. La forme et la prononciation de chaque caractère, les expressions et les allusions littéraires nées de leur combinaison, expriment toutes de profondes significations culturelles. Le PCC n'a pas seulement simplifié les caractères chinois, il a aussi essayé de les remplacer par un *pinyin* alphabétisé, qui aurait vidé les caractères chinois et le langage de toute tradition culturelle. Mais son plan de remplacement a échoué, épargnant davantage de dommages à la langue chinoise. Les intellectuels chinois qui partageaient le même héritage n'ont pas eu la chance d'échapper à la destruction.

Avant 1949, la Chine comptait environ deux millions d'intellectuels. Bien que certains aient étudié en Occident, ils n'en avaient pas moins hérité de certaines idées confucéennes. Le PCC ne pouvait pas relâcher son contrôle sur les intellectuels, parce qu'en tant que membres de la classe traditionnelle de « *l'aristocratie érudite* », leurs manières de penser jouaient un rôle important pour modeler l'esprit des gens.

En septembre 1951, le PCC initiait « *le mouvement de réforme de la pensée* » à grande échelle commençant parmi les intellectuels de l'université de Pékin, et demandait « *d'organiser un mouvement (parmi les enseignants des universités, des lycées et des écoles primaires, et les étudiants d'université) pour confesser leur histoire fidèlement et honnêtement, afin de nettoyer des esprits tout élément contre-révolutionnaire* ».

Mao Tse Toung n'a jamais aimé les intellectuels. Un jour il a dit : « *Ils (les intellectuels) doivent prendre conscience d'une vérité, c'est que beaucoup de soi-disant intellectuels sont, relativement parlant, tout à fait ignorants et les travailleurs, les paysans en savent parfois plus qu'eux* ». « *Comparés aux travailleurs et aux paysans, les intellectuels non-réformés n'étaient pas propres, et finalement, les travailleurs et les paysans étaient les plus propres, même si leurs mains étaient sales et leurs pieds couverts de bouse de vache […]* »

Un mouvement de démission citoyenne : 169 656 904 démissions au 29 juin

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *DaJiYuan* (édition chinoise d'*Epoch Times*), chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste chinois et ses organisations affiliées, par l'intermédiaire d'un site web spécial établi par *Epoch Times*. D'autres démissionnent par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale, affichent des déclarations sur des murs et des poteaux publics ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www.epochtimes.fr** ainsi que les déclarations récentes des Chinois qui ont quitté le Parti sur **www.ninecommentaries.com**

Batsheva fête ses 50 ans

La compagnie israélienne Batsheva dirigée par Ohad Naharin est aujourd'hui l'une des compagnies les plus importantes dans le monde. Ses chorégraphies ont été reprises par les meilleurs ballets y compris par le ballet de l'Opéra de Lyon et celui de l'Opéra de Paris. En 1998, son directeur artistique a été nommé Chevalier des arts et des lettres par le gouvernement français. C'était le premier d'une série de prix. Mais ces liens avec la France ne s'arrêtent pas là.

Il y a 50 ans, la baronne Bethsabée (Bat-Sheva en hébreu) de Rothschild, philanthrope française et grande amatrice de danse, a fondé une nouvelle compagnie israélienne nommée Batsheva. Elle a confié la direction artistique à Martha Graham, grande prêtresse de la danse moderne américaine.

La création de la compagnie a été sans doute une étape importante dans l'univers de la danse israélienne. Mais trois ans plus tard, la baronne abandonne Batsheva. Au cours des années qui vont suivre, la jeune compagnie semble avoir du mal à renouer avec une dimension artistique et chorégraphique de haut niveau.

Le tournant Ohad Naharin

Il a fallu attendre 1990 pour voir apparaître un nouveau virage dans la vie de la compagnie, et dès lors, de la danse en général en Israël. Certains parlent même du Big Bang de la danse israélienne. Il s'agit de l'arrivée du nouveau directeur artistique de la compagnie, le chorégraphe Ohad Naharin, qualifié par le *New York Times* de *« l'un des meilleurs chorégraphes dans le monde »*.

Certes, Ohad Naharin a bouleversé l'univers de la danse en Israël. Son apport peut se résumer dans les paroles de Mikhaïl Barychnikov : *« Je n'ai jamais vu une telle combinaison de beauté, d'énergie et de compétence »*. La beauté émane de la beauté intérieure car Naharin accorde de l'importance aux valeurs éthiques.

Arrivé de New York, Ohad Naharin a sorti la danse Israélienne d'un profond sommeil. Il lui a octroyé un caractère prononcé connu aujourd'hui dans le monde entier. Naharin, qui a travaillé avec les plus grands dans le domaine, entre autres Jiri Kilyan (Pays-bas), Angelin Perljocaj (France), a intégré dans la compagnie des danseurs de haut niveau venant du monde entier. D'un seul coup, les standards de la danse ont changé et se sont situés dix grades plus haut.

La conséquence de ce grand changement est connue aujourd'hui, 20 ans plus tard, sous les noms les plus connus de la danse contemporaine comme Hofesh Shechter et Emanuel Gat, le premier installé en Angleterre et le deuxième en France, deux candidats majeurs au prix de la critique 2014. Mais les amateurs de la danse pourront nommer également Yuval Pick, directeur du CCNR de Rillieux-la-pape, ou encore Noa Wertheim et Vertigo, Inbal Pinto et Yossi Berg qui travaillent toujours en Israël.

Naharin a instauré un langage personnel à la fois très israélien et très universel.

Un langage personnel et cosmopolite à la fois

Naharin a su sortir la danse de sa tour d'ivoire et la rapprocher du grand public, de toutes les strates de la société. Les thèmes traités étaient ceux du vécu quotidien. Ils étaient présentés de façon accessible, chaleureuse, ouverte et généreuse. *Kir* (mur 1990) était l'une des premières œuvres qui ont marqué cette tendance.

GADI DAGON

Batsheva fête ses 50ans.

Les barrières entre les spectateurs et les danseurs sont littéralement tombées dans sa chorégraphie *Anaphasa* (1993) quand les spectateurs du théâtre le plus prestigieux ont été invités à monter sur scène pour danser avec les danseurs.

L'unicité de Naharine se caractérise par sa capacité à réconcilier les oppositions et dans le dosage exact : puissance et délicatesse, érotisme et naïveté enfantine, corps et intellect. Le tout emballé dans une énergie porteuse mais aussi dans une grande rigueur consacrée au moindre détail, à la plus petite nuance du mouvement.

Issu du Kibboutz, Ohad Naharin souhaite transmettre dans son travail cette loyauté, cette volonté et cette diligence qui caractérisaient ses parents, des pionniers qui sont venus construire le pays et assécher les marécages. C'est aussi le modèle qu'il voudrait inculquer en Israël et partout ailleurs, un modèle éthique qui met en avant le bien de tous, qui ne s'enferme pas dans une religion, une nationalité ou une couleur, mais qui est mu par des principes universels. Dans un pays qui vit en permanence sous tensions et sous contraintes, la danse de Naharin fut un appel à une liberté intérieure qui s'exprime physiquement.

Le Gaga, une nouvelle méthode

Naharin a inventé un nouveau langage de mouvement, le *Gaga*, qui est enseigné aujourd'hui à la Julliard School à New York et dans le monde entier. La méthode est ouverte à tout le monde et à tout âge. Elle est également appliquée aux malades de Parkinson. Pendant sa tournée à Toronto en 2012, la compagnie a organisé un stage avec des malades.

Ohad Naharin a été primé dans le monde entier. Il a reçu, notamment, le Bessie Award et Samuel H. Scripps American Dance Festival Award for Lifetime Achievement (2009) ainsi que plusieurs *Doctor Honoris* dont le dernier est celui de la Julliard School en 2013.

Michal Bleibtreu Neeman
Marlene-Aviva Grunpeter

La compagnie se produira au Théâtre National de Chaillot du 24 au 28 décembre 2014.

Faites votre cinéma

Du 29 juin au 2 juillet, *Paris la Fête du Cinéma* célèbre ses 30 ans. Quatre jours pour découvrir les derniers films ou redécouvrir les classiques au prix unique de 3,50 euros.

La fête du cinéma a été lancée le 14 juin 1985 à l'initiative de la Fédération nationale des Cinémas Français.

Elle a lieu tous les ans le dernier dimanche du mois de juin et le dernier jour est le mercredi, jour de sortie des films, ce qui permet aux spectateurs d'en profiter jusqu'au bout.

À VOIR

Jersey boys (2014).
Le dernier film de Clint Eastwood, avec Christopher Walken, John Lloyd Young et Francesca Eastwood.
Sortie le 18 juin.

L'Ex de ma vie (2013).
Comédie romantique réalisée par Dorothée Sebbagh, avec Géraldine Nakache et Kim Rossi Stuart.
Sortie le 25 juin.

Le Conte de la princesse Kaguya (2012).
Film d'animation de Walt Disney réalisé par Isao Takahata.
Sortie le 25 juin.

Le Procès de Viviane Amsalem (2014).
Drame réalisé par Shlomi et Ronit Elkabetz.
Sortie le 25 juin.

Sabrina (1954), réédité.
Comédie de Billy Wilder avec tous les grands : Audrey Hepburn, Humphrey Bogart, William Holden.
Sortie le 2 juillet.

Dragons 2 (2014).
Film d'animation réalisé par Dean DeBlois, avec Jay Baruchel, Cate Blanchett, Gerard Butler.
Sortie le 2 juillet.

MBN

ROUMANIE

L'histoire contemporaine en technicolor

Sibiu. Tout est d'origine car la ville, édifiée du XIVe au XVIe siècle, n'a jamais été détruite.

MARIE-NOËLLE DEFOSSE

Les clichés ont la vie dure et la Roumanie, destination touristique émergente, n'y échappe pas ! Comme tout le monde, avant d'y aller, je pensais en l'évoquant, aux Roms, à Dracula et aux orphelins de Ceaucescu ! Au retour, les contresens sont corrigés, mes souvenirs sont très gais et j'ai l'impression fort agréable d'avoir revisité en technicolor une histoire méconnue.

Première surprise à Bucarest : non, la capitale roumaine n'est pas triste et non, le communisme n'a pas réussi à déshumaniser le « *petit Paris* », baptisée ainsi par l'écrivain français Paul Morand qui était ambassadeur dans les années 1930. Les Turcs avaient fait d'elle une ville orientale et le prince Charles Ier – en roumain Carol Ier –, qui avait rencontré Haussmann en visitant son cousin Napoléon III, la mâtina de grands boulevards et de pompeux hôtels particuliers. Les tremblements de terre en ont détruits certains. Une copie de l'Arc de Triomphe édifiée en 1919 fut reconstruite trois fois. Mais ni la tectonique, ni le tsunami communiste d'après-guerre, ni la révolution de 1989 n'ont pu uniformiser le centre historique : différents styles architecturaux s'y côtoient dans une certaine harmonie et sans grisaille. Aujourd'hui, les hôtels de la Mer noire sont parfois un peu vieillissants, car toutes les stations n'ont pas encore été rajeunies, mais le patrimoine du pays est lui, étonnement bien conservé. Cela devient rapidement un sujet de conversation dans notre groupe qui occupe un car de luxe, car chaque village de Transylvanie semble avoir son église fortifiée, son beffroi, ses remparts et bien sûr, son, voire, ses châteaux. Un circuit touristique est d'ailleurs en préparation autour des 60 églises en bois des Carpates. Les maisons portent haut les couleurs vives, quasi fluorescentes, et on trouve toutes sortes d'hébergements car les Roumains, massivement sortis du pays à la révolution, y sont revenus investir l'argent gagné en Europe, en ouvrant chambres d'hôtes et restaurants. On y découvre, en plus des vins « *de toiture* » faits par les familles, une belle variété de cépages.

Échanger avec les Roumains n'est pas difficile car le pays a trois langues officielles enseignées à l'école : l'anglais, l'allemand et le roumain, langue aux consonances latines faciles à déchiffrer. Le brassage culturel fait d'ailleurs partie de l'histoire du pays. Allemands, Hongrois et Autrichiens, attirés par l'industrie lourde, se sont bien intégrés et on trouve, situées face à face, des églises protestantes et orthodoxes. Le pays, verdoyant, est à la mode en Angleterre car le prince Charles possède cinq propriétés où Kate et William séjournent souvent.

Et les Roms ? « *Ce ne sont pas les autochtones !* », s'enflamme Eugène. « *Les Européens les assimilent aux Roumains, mais ils ne représentent que 5 % de la population roumaine. Les intégrer n'est pas plus simple qu'ailleurs. Il y a quand même, à Mediash, une usine de pièces automobiles qui en emploie beaucoup et où ils semblent se sédentariser* ».

Les villages que nous traversons sont considérés comme les derniers sites médiévaux vivants d'Europe, c'est-à-dire peuplés de Roumains qui y vivent et travaillent. Le long de la route, on croise souvent des charrettes tractées par des chevaux, donnant l'impression que le temps s'est arrêté. « *Les fermiers les gardent pour travailler en forêt* », commente Eugène, « *mais ils ont aussi la Daccia dont le gouvernement subventionne l'achat* ». Pouchkine, le voyagiste de ce circuit, a trouvé en Eugène un guide francophone, acteur des trois derniers régimes politiques du pays, qui nous apprend beaucoup sur l'histoire riche de son pays. En Transylvanie, étonnant patchwork de champs de pétrole – le pays fut le premier producteur mondial jusqu'en 1952 –, et de propriétés agricoles (moutons et forêts l'ont beaucoup enrichie), le frère de Ceaucescu a tenté d'implanter l'agriculture intensive façon USA. Le démembrement communiste effaça par la suite toute clôture et les kolkhozes en ruine pourraient devenir en Roumanie l'objet d'un tourisme de mémoire aujourd'hui très tendance !

Marie-Noëlle Delfosse

J'Y VAIS !

Compagnie aérienne : Tarom. La compagnie nationale a intégré l'alliance SkyTeam et le programme Flying Blue d'Air France. www.tarom.ro/fr. Tél : 01 74 25 00 45. agenceparis@tarom.fr

Tour opérateur : Pouchkine Tours, le spécialiste breton du voyage en car et des pays de l'Est s'attache à proposer des « *croisières routières* » peu programmées en longs séjours par les TO français. www.pouchkine-tours.com - Tél : 02 98 73 76 38. contact@pouchine-tours.com. Départs possibles depuis les aéroports de province et transferts collectifs jusqu'au domicile.

Itinéraires possibles : le pays est découpé en neuf régions. Choisir la Transylvanie pour les forêts médiévales que peuplent encore ours et loups, la vie industrielle et les mélanges culturels, la Bucovine pour ses maisons multicolores, le delta du Danube pour la réserve de la biosphère, la Dobrodja pour les stations thermales de la Mer noire, la Muntenie pour Sinaia, villégiature de la famille royale et la légende de Dracula.

Office national du tourisme : ANT , 7 rue Gaillon, 75002 PARIS. Tél : 01 40 20 99 33

MARIE-NOËLLE DELFOSSE

Le Parlement de Bucarest est le second plus grand bâtiment au monde après le Pentagone.

Quand les Nations se penchent sur l'état de santé de la planète

Du 23 au 27 juin s'est tenue à Nairobi l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement (UNEA). Cet organe a pour objectif de donner à l'environnement une dimension mondiale aussi importante que la paix, la sécurité, la finance ou la santé.

L'état de santé de la planète a conduit, en juin 2012 lors de la conférence sur le développement durable Rio+20, à la décision de doter la PNUE d'un organe qui détient un réel pouvoir dans l'élaboration des politiques environnementales.

Créée en mars 2013, l'UNEA est considérée par l'ONU comme « *l'organe onusien du plus haut niveau jamais réuni sur l'environnement* ». Son objectif est de renforcer le programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) dont le siège est au Kenya, au nord de Nairobi à Gigiri. Cet organisme, qui date de 1972, dépend des Nations unies. C'est le premier à être installé dans un pays en voie de développement.

Il a pour mission de coordonner les activités des Nations unies dans le domaine de l'environnement et d'assister les pays dans la mise en œuvre de politiques environnementales.

L'UNEA répond à l'appel lancé par les dirigeants mondiaux lors de la Conférence des Nations unies sur le développement durable (Rio +20), qui s'est tenue au Brésil en juin 2012, pour renforcer le rôle du PNUE en tant que principale autorité mondiale de l'environnement.

Un état de santé préoccupant depuis les années 1980

Les rencontres décennales organisées depuis 1972 par les Nations unies ont pour principe la volonté d'inscrire le monde dans un autre paradigme de développement économique, le développement durable.

« *Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* », telle est le principe que pose le rapport Notre avenir à tous rédigé en 1987, plus connu sous le nom de rapport Brundtland, du nom de la présidente de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations unies à l'époque, Gro Harlem Brundtland, alors ministre d'État du royaume de Danemark.

Ce concept de développement durable, repris en 1992 lors du sommet de la Terre de Rio de Janeiro, a conduit les Nations unies à se placer en tant qu'acteur incontournable dans le domaine de l'environnement. Née de la volonté des peuples à garantir la paix et la sécurité après la Seconde guerre mondiale en juin 1945, l'organisation des Nations unies s'est, depuis cette date, attelée à son rôle d'arbitre des conflits et de protection aux peuples.

C'est dans ce sens que son action sur la préservation de l'environnement s'est inscrite dans le paysage planétaire.

Des actions, des réactions, une concertation renforcée

Cette première session de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement a réuni les 193 États membres autour du Secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon, avec pour thème de fond « *Permettre à tous de vivre dans la dignité* ». Des invités prestigieux comme SAS Albert de Monaco, des ministres, ONG ou encore des acteurs, soit plus de 1 200 participants, provenant notamment de l'économie et du droit, ont apporté leur contribution. Ainsi, John Scanlon, directeur de la Cites, la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinctions, une organisation liée à l'ONU, a fait entendre sa voix contre le commerce illicite de l'ivoire et le braconnage, particulièrement celui qui touche les éléphants et les rhinocéros.

DSG-PHOTO.COM/WIKIMEDIA

Lors de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement, John Scanlon, directeur de la Cites, la Convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinctions, une organisation liée à l'ONU, a fait entendre sa voix contre le commerce illicite de l'ivoire.

À la clôture de cette session qui portait précisément sur « *les objectifs de développement durable et l'Agenda de développement post-2015, y compris la consommation et la production durables* », Monsieur Ban Ki-moon a déclaré : « *Grâce à son rôle accru en tant qu'organe subsidiaire de l'Assemblée générale de l'ONU, l'Assemblée de l'ONU pour l'environnement a le mandat et la capacité de placer l'environnement comme une question d'une importance cruciale pour tous les gouvernements, aux côtés de la paix et de la sécurité, de la réduction de la pauvreté, de la santé mondiale, du commerce et de la croissance économique durable* ».

« *Le message est clair : protéger le système de soutien à la vie de l'humanité est partie intégrante du développement durable. Et c'est un devoir pour tous* », a ajouté le Secrétaire général en précisant que, lors du Sommet qui se tiendra le 23 septembre à New-York, tout sera fait pour mobiliser la volonté politique et aller vers les mesures pour lutter contre le changement climatique.

Edwige Ansah

65, ORNANO | Saint-Denis

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
AUX PORTES DE PARIS
À UN PRIX EXCEPTIONNEL !

Grand lancement
les 21 et 22 juin

Réservez votre appartement avec 1 000 € (1)

Frais de notaire offerts (2)

Économisez jusqu'à 22 100 € (3)

- À proximité du métro et des commerces
- Élégante architecture contemporaine
- Appartements du studio au 4 pièces
- Balcon, terrasse ou jardin privatif pour la plupart

Rendez-vous sur notre espace de vente dès 10h

Angle de l'avenue du Président Wilson / rue Proudhon
93200 Saint-Denis

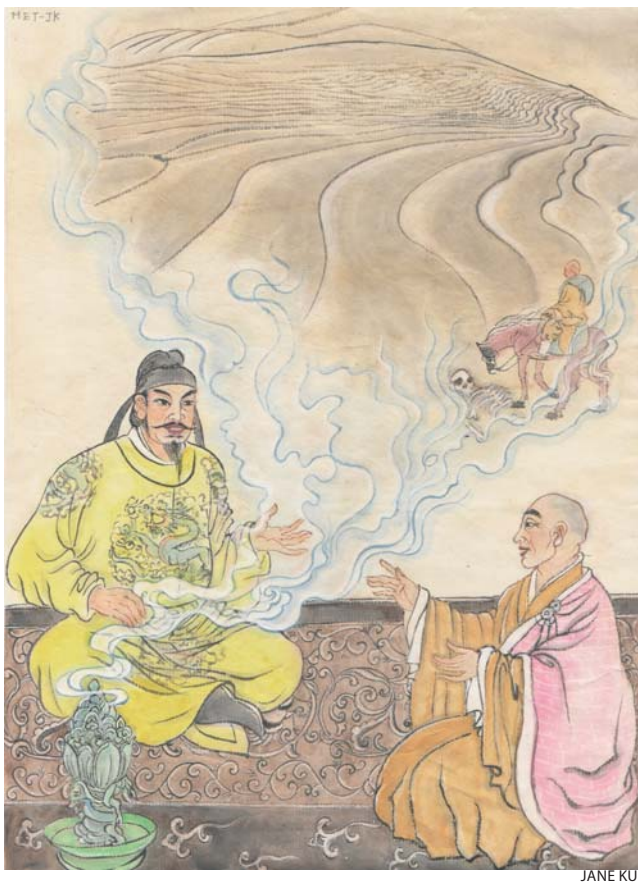
LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS
LNC.fr
0 805 405 485
N°Vert Appel gratuit depuis un poste fixe

SCI 1585 SAINT-DENIS Ornano - 798 861 985 00025 RCS Nanterre - (1) Dépôt de garantie à 1 000 € au lieu de 5% du prix de vente. (2) Pour 1 € de plus, les frais de notaire sont pris en charge par la SCI. Hors frais d'hypothèque, de garantie bancaire et de règlement de copropriété. (3) Économie comprenant la différence entre le prix de départ et le prix de lancement de 15 000 €. Économie réalisée sur le lot 244.

Le vénérable Xuan Zang de la grande dynastie Tang

Xuan Zang (602-664), également connu en tant que maître Tripitaka de la Grande dynastie Tang, est l'un des moines bouddhistes les plus vénérés de l'histoire chinoise. Son pèlerinage dans l'Inde ancienne pour étudier le bouddhisme et ramener en Chine les écritures canoniques a été dépeint dans le roman de fiction populaire *Le Voyage en Occident*.

Xuan Zang a manifesté un intérêt particulier pour le bouddhisme dès son plus jeune âge. Il a exceptionnellement été admis à devenir moine dès l'âge de 13 ans. Il s'est consacré à la pratique de la doctrine bouddhiste, voyageant à travers la Chine pour assister aux lectures données par des moines érudits. Tout en apprenant le bouddhisme, il a découvert qu'il existait un grand nombre d'écoles bouddhistes qui prônaient des théories parfois opposées. Il a également repéré des divergences dans la traduction des scripts. Afin de suivre la véritable essence du bouddhisme, Xuan Zang a décidé de se rendre personnellement à Tianzhu – nom chinois de l'Inde ancienne – pour retrouver les écritures canoniques originales, les *sutras*, et solliciter des conseils.



JANE KU

Xuan Zang, maître Tripitaka de la grande dynastie Tang.

La découverte de la terre sainte en Inde

En l'an 629, Xuan Zang quitta Chang'an, la capitale de la dynastie Tang et entreprit ce voyage vers la terre sainte en Inde. Sur son chemin, il rencontra de nombreux obstacles et périls. Il lui fallu quatre ans de pénibles efforts et une étonnante persévérance pour traverser seize pays : Hami, Turfan, Kharashahr, Kucha, Aksu, Tian Shan au Kirghizstan, les montagnes Shar-i Sabz (Kesh), Tachkent, Samarkand (l'actuel Ouzbékistan), les montagnes du Pamir en Ouzbékistan, la Bactriane en Afghanistan, les montagnes de l'Hindu Kush, et Jalalabad au Pakistan. Puis, il emprunta la route de la soie afin d'atteindre, à pied ou à cheval, la Terre Sainte bouddhiste dans la partie Nord-est de l'Inde ancienne. Il a échappé de justesse à la mort que lui destinaient des voleurs. Il a failli être brûlé vif par des pirates. Il a survécu à la tempête de sable dans le désert et aux dangers des hautes montagnes enneigées, où de nombreux adeptes, qui s'étaient joints à lui au cours de son voyage, ont péri.

Xuan Zang s'est appliqué à étudier et à comprendre le sanskrit, la langue originale utilisée pour transcrire les enseignements de Bouddha. Il a ensuite consacré quelques années aux conférences bouddhistes à Nalanda, le monastère le plus célèbre. Plus tard, il a rencontré tous les maîtres et vu les *stupas* bien connus, approfondissant ainsi davantage sa compréhension du bouddhisme. Il a été l'un des très rares moines à obtenir le titre de Tripitaka, car ayant pu maîtriser les écritures bouddhistes de milliers de moines. Son savoir et sa perspicacité lui ont valu une renommée grandissante en Inde.

Un maître incontestable

Un jour, le disciple Brahman a rédigé 40 écritures et les a accrochées à la porte d'un temple bouddhiste. Il était tellement confiant qu'il a annoncé que si quelqu'un pouvait réfuter l'une des 40 écritures, il serait prêt à se couper la tête. Quelques jours passèrent sans que personne ne puisse le contester. Le roi demanda à Xuan Zang d'être le représentant des moines et de débattre avec le disciple Brahman. Alors, Xuan Zang a réfuté chacune des 40 écritures avec des arguments convaincants. Le disciple Brahman n'a pas eu d'autre choix que d'accepter la défaite. Il a demandé à être exécuté comme il l'avait annoncé. Xuan Zang a répondu que les moines ont l'interdiction de tuer des êtres vivants et qu'à la place, il le prenait comme préposé. Par la suite, il le libéra de sa charge.

En l'an 642, le roi Harsha du Nord de l'Inde, fortement impressionné par ses compétences, demanda à Xuan Zang de faire des lectures et de tenir un débat public. Les participants étaient des rois de dix-huit royaumes avec leurs vassaux et six à sept mille moines de toutes les écoles du bouddhisme ou d'autres religions. La lecture a remporté à l'unanimité les éloges du public. Pendant la lecture, conformément à la pratique usuelle de l'Inde ancienne, Xuan Zang a suspendu ses travaux sur la doctrine du bouddhisme à sa porte pour relever des défis. Cet événement a duré dix-huit jours et personne n'a été en mesure de contester ses théories. Xuan Zang a gagné le grand respect des moines bouddhistes de Theravada (Petit Véhicule) et de Mahayana (Grand Véhicule). Dans toute l'Inde, il a été reconnu comme étant le moine de la dynastie Tang. Il a été honoré comme un saint par le peuple de l'Inde ancienne.

Le retour à Chang'an

En l'an 643, Xuan Zang prit le chemin du retour avec 657 livres bouddhistes et de nombreuses statues de Bouddha. Il est arrivé à Chang'an en l'an 645 et s'est ensuite consacré à la traduction des livres bouddhistes. La plupart de ces ouvrages ont plus tard disparu de l'Inde et les versions chinoises traduites sont devenues les documents les plus importants pour l'étude des accomplissements scientifiques et des littératures indiennes anciennes.

Après son retour, Xuan Zang a été reçu à la cour par l'empereur Taizong de la dynastie Tang, qui lui a demandé de transcrire son voyage à l'Ouest. Le célèbre livre *Rapport du voyage en Occident à l'époque des Grands Tang* a consigné l'expérience de Xuan Zang portant sur 17 ans et couvrant plus de 130 royaumes. Il constitue un témoignage précieux du point de vue historique, géographique et archéologique pour étudier l'Inde ancienne, le Népal, le Pakistan, le Bangladesh et des régions de l'Asie centrale. La fluidité et l'élégance de ses mots ont tenu les lecteurs captivés par les histoires réelles. Il a été publié en différentes langues dont l'anglais, le français, le japonais et d'autres encore.

En l'an 664, Xuan Zang décède à Chang'an. Ses funérailles ont été suivies par plus d'un million de personnes et trente mille personnes ont spontanément passé la nuit près de sa tombe en signe de respect.

David Wu et Li Blake

LE SAVIEZ-VOUS ?

La dynastie Tang, de l'apogée au déclin

La dynastie Tang – de 618 à 907 – a régné au cours d'une période décrite comme l'âge d'or de la civilisation chinoise. Ainsi la capitale Chang'an devient une vraie mégalopole où convergent les voyageurs, les artistes, les marchands, les moines, venus de toute l'Asie. Ces peuples persans, arabes, indiens, turcs, ouïgours, introduisent des modes de pensée, des religions, des modes vestimentaires mais aussi tout un courant artistique qui fera fureur au sein de l'aristocratie, grâce à la liberté d'expression qui régnait à cette époque.

Pour autant, la fin de la dynastie sera amorcée par une longue période de guerres civiles qui donna naissance aux rebellions dues à la famine et à la misère. Par ailleurs, la persécution menée contre le bouddhisme (842-845) eut pour conséquence la fin de l'expression artistique et la destruction de nombreux trésors et monastères.

LE PRÉSIDENT Paris 11e

Le plus beau restaurant chinois de France
Spécialité canard laqué en 3 étapes
01 47 00 17 18 120-124 rue du fbg-du-Temple Ⓜ Belleville (Place)
t.l.j 12h-14h30 & 19h-22h30 - Parking gratuit 3h - À la carte de 15 à 25 €- Menu Midi à partir de 8.50 €

www.pho13.com Paris 11e et 13e
PHO 13 PARIS
GASTRONOMIE VIETNAMIENNE
La meilleure soupe vietnamienne PHO
2 ADRESSES
11 rue Louis Bonnet 01 43 38 18 30
135 av. de Choisy 01 45 86 59 15

LE MANDARIN DE CHOISY Paris 13e

Gastronomie chinoise et thaïlandaise
Dim sum fait maison, canard pékinois -135 places
135 rue de Tolbiac (angle 129 av. de Choisy) 75013 Paris - Ligne 7 métro Tolbiac
Tél: 01 45 86 24 64 / 01 44 23 94 63 - Tous les jours : 12h-15h & 19h-01h

EPOCH TIMES THE NEW TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs par des récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par
EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

IMPRESSION
Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul
45770 Saran
Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

COURRIER DES LECTEURS
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

DISTRIBUTION
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

@EpochTimesFR

Epoch Times Francophone

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 €
- ☐ 6 mois : 39 €
- ☐ 12 mois : 59 €
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €

MODALITÉS DE PAIEMENT :
Découpez ce bulletin d'abonnement dûment complété et envoyez le dans une enveloppe, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times** ; à l'adresse :
Epoch Times - 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____ Où avez-vous connu Epoch Times ?
Email _____

Gare aux piqûres d'insectes !

Il fait beau, il fait chaud, la nature est agréable et nous éprouvons l'envie d'en profiter. Balades, baignades, vacances sous les tropiques, la vie est à nous. Mais gare aux piqûres d'insectes qui pourraient troubler cette quiétude.

Les piqûres sont douloureuses et peuvent entraîner de graves conséquences.

Moustiques

Dans nos régions, mis à part d'odieuses démangeaisons, les risques sont minimes. Sous certaines latitudes, les moustiques transmettent la dengue hémorragique, le chikungunya ou encore le paludisme, appelé aussi malaria.

La prévention est la meilleure solution, car il n'existe pas de vaccin, et une fois contaminé, la guérison peut être très longue et la maladie invalidante. N'hésitez pas à dormir sous une moustiquaire sur laquelle vous aurez vaporisé un insecticide une demi-heure avant d'aller vous coucher. Vous pouvez aussi vous enduire de répulsif, vous habiller avec des vêtements couvrants et clairs, surtout en soirée. Évitez les lieux où l'eau stagne, y compris des petits récipients tels que les soucoupes sous les pots de fleurs.

Abeilles, guêpes et frelons

Certains sont allergiques à ces piqûres, mais même sans y être allergique, subir plusieurs piqûres peut entraîner un choc anaphylactique allant jusqu'à provoquer la mort. En général, la réaction est une forte démangeaison que vous pouvez calmer avec du vinaigre, de l'eucéta ou de la glace. Vous pouvez ensuite retirer les dards avec une pince à épiler, le venin avec un aspivenin et désinfecter. Si vous ressentez une réaction plus forte avec des étourdissements, des maux de tête, des frissons, des nausées, la bouche sèche, de l'urticaire, la gorge gonflée, des difficultés à respirer, rendez-vous le plus vite possible aux urgences pour recevoir une injection d'antihistaminiques. Pour les personnes qui se savent allergiques, n'oubliez jamais votre antihistaminique.

Puces de canard

La dermatite des baigneurs, appelée couramment « puces de canard » ou « puces du lac » est provoquée par des larves nageuses qui infestent certains oiseaux et certains mollusques. Généralement bénigne, elle se manifeste aussitôt après la baignade par des picotements. Peu après, de petites plaques rouges apparaissent sur la peau. Persistant quelques jours, elles provoquent des démangeaisons importantes. Pour limiter l'attaque, douchez-vous à la sortie de l'eau et frottez-vous vigoureusement avec la serviette. À l'apparition des boutons, allez à la pharmacie demander un anti-inflammatoire (dermocorticoïdes) ou posez de la glace pour calmer les démangeaisons.

Tiques

Connue des animaux à poils, la tique se nourrit aussi de l'être humain. Si la majorité des morsures est sans conséquence, de plus en plus de tiques sont elles-mêmes infestées par la borréliose de Lyme et l'encéphalite à tique. Cette dernière entraîne des complications graves chez 5 à 15 % des personnes atteintes. La vaccination permet de l'éviter, mais elle n'est pas nécessaire dans les zones non contaminées. Sachez aussi qu'il existe un répulsif contre les tiques : la permethrine.

La tique vit jusqu'à 1 500 mètres d'altitude sur les plantes et à une hauteur maximale d'un mètre cinquante. Elle est très petite et sa morsure est indolore. Pour éviter d'être piqué et mieux les voir, portez des habits clairs qui couvrent tout le corps. Si vous vous couchez dans l'herbe, prenez soin de glisser le bas du pantalon dans les chaussettes et couvrez-vous la tête avec un foulard. Après la promenade, prenez le temps de vous examiner minutieusement.

Si vous trouvez une tique, retirez-la avec une pince à épiler ou une pince à tique en tournant son corps lentement pour que la tête ne reste pas incrustée. Pensez à désinfecter la plaie. Le cycle de la borréliose fait qu'elle ne pénètre le corps humain qu'au bout de 48 heures. C'est une maladie qui présente un tableau clinique très complexe. Elle peut toucher la peau, le système nerveux, l'appareil locomoteur et le cœur. Elle commence généralement par une grande tâche rouge autour de la morsure. Les antibiotiques peuvent la soigner. Si vous avez des doutes, n'hésitez pas à consulter rapidement. Plus vite elle est détectée, plus il y a de chances d'être guéri. Il faudra cependant rester vigilant, car elle peut se mettre en veille suite à un traitement et réapparaître quelques mois plus tard.

GUY MOLL/WIKIMEDIA COMMONS

De la glace appliquée sur une piqûre diminue l'irritation.

Catherine Keller

Le top 10 des pays les plus optimistes

NROMAGNA/WIKIMEDIA/

On ne rencontre pas obligatoirement les personnes les plus optimistes dans les pays les plus riches ou les plus paisibles.

Les pays les plus performants selon l'indice d'expérience positive

1. Paraguay
2. Panama
3. Guatemala
4. Nicaragua
5. Equateur
6. Costa Rica
7. Colombie
8. Danemark
9. Honduras
10. Venezuela

D'après l'institut Gallup chargé de mener une étude sur l'indice annuel des expériences positives, cette année, neuf des dix premiers pays où l'on retrouve les personnes les plus optimistes se situent en Amérique Latine. Et pour la troisième année consécutive, le Paraguay occupe la première place.

Pour élaborer leur rapport, les auteurs ont demandé à des personnes de 138 pays si elles avaient vécu des émotions positives la veille.

Les sondés devaient faire référence à des expériences et des émotions comme le rire, le plaisir, être bien reposé et traité avec respect.

Tous les « oui » ont été ensuite compilés dans l'indice « expérience positive ». Les résultats ont donné la première place au Paraguay suivi de l'Équateur, du Guatemala, du Nicaragua et du Panama. Le seul pays non latino-américain à figurer sur la liste est le Danemark, un pays qui a remporté beaucoup d'indices du bonheur.

Le baromètre de l'optimisme révèle qu'en général, sept adultes sur dix vivent des expériences positives dans le monde.

Selon Gallup, juste un peu plus de la moitié des gens ont indiqué avoir appris ou fait quelque chose d'intéressant la veille. C'est sans surprise que la Syrie se retrouve au bas de la liste avec un score de 36, soit le score le plus bas de tous les pays que Gallup a sondé.

Les indices de bien-être donnent un aperçu plus profond de la psyché globale d'un pays que les baromètres économiques traditionnels ne peuvent établir. Ils peuvent être utilisés comme un indicateur pour l'agitation sociale et la prospérité. Pour ce rapport, environ 1 000 adultes dans 138 pays ont été interrogés par téléphone ou directement.

www.ntd.tv

DÉMARRAGE DES TRAVAUX

COGEDIM

A La Courneuve

Allées Saint-Honoré
58-78, avenue Jean-Jaurès

- A 500 mètres du métro et à proximité des commerces
- De beaux appartements au calme d'espaces verts
- Une variété de surfaces du 2 au 5 pièces, avec terrasses, balcons ou loggias
- Une maison indépendante de 5 pièces entourée d'un jardin arboré

GROUPE ALTAREA COGEDIM

En partenariat avec

cogedim.com

0811 330 330
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

*Exemple de prix pour le 3 pièces lot n°223 de 61,93 m², terrasses de 13,22 m² et 8,79 m², hors parking, sur le programme Allées Saint-Honoré à La Courneuve. Selon stocks disponibles. GRENADINES & CIE - Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés.